

Le disque de Noël le plus authentique : Noël à la campagne, par la famille Larin

Yves Laberge

Number 123, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79598ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Laberge, Y. (2015). Le disque de Noël le plus authentique : Noël à la campagne, par la famille Larin. *Cap-aux-Diamants*, (123), 48–48.

Le disque de Noël le plus authentique : Noël à la campagne, par la famille Larin

Après presque 60 ans, on peut encore se procurer le disque *Noël à la campagne*, qui fut longtemps introuvable en dépit de son succès auprès de plusieurs générations. C'est à partir de 1956 que sont parues, d'abord sur 78 tours, ces chansons de Noël (et du jour de l'An) de la famille Larin. Réunies sur 33 tours RCA Victor (par sa filiale, Gala) vers 1963, puis rééditées sur l'étiquette Pickwick Canada, ces versions originelles sont maintenant disponibles sur CD, mais seulement dans certains magasins spécialisés ou sur Internet.

Ayant vécu à Cornwall, en Ontario, Amédée « Jos » Larin a créé des chansons attachantes qui sont devenues immortelles. Souvent reprises, modifiées ou réarrangées, voici les versions d'origine. Qui ne se souvient pas de « La lettre du père Noël »? Cette chanson enfantine débutait par la voix chaleureuse de Jos Larin qui personnifiait le père Noël :

« Je m'appelle le père Noël et je m'ennuie beaucoup
C'est pourquoi à tous les ans je quitte mon igloo
Pour visiter les enfants car beaucoup m'ont écrit
Parmi les lettres que j'ai reçues il y en a z-une qui dit... »

La partie suivante comportait des paroles enfantines chantées par Norma Larin imitant un enfant :

« Père Noël, j'veux des bebelles comme les années passées
La promesse que j't'avais faite je l'ai toujours gardée
Mon papa et ma maman j'ai toujours écoutés

Père Noël oublie-moi pas, laisse-moi pas l'cœur brisé ».

Dans la chanson suivante, chaque couplet de « Noël à la campagne » comprenait l'entonnement « Envoie, envoie la p'tite jument ». Le message de cette chanson à répondre était simple :

« Comme nous sommes de bons habitants (envoie, envoie la p'tite jument)
Le jour de Noël est important (envoie, envoie la p'tite jument...)

[...]
En cas de beau temps / mauvais temps (envoie la p'tite, la p'tite, tout' p'tite ...)
[...]

À la messe de minuit on s'rend (envoie, envoie la p'tite jument ...) ».

Un effet sonore caractérisait la première partie de « Noël à la campagne », lorsque les cloches de l'église devenaient de plus en plus présentes, jusqu'à l'intermède instrumental, pour ensuite disparaître.

La voix enfantine de Norma Larin entendue dans la chanson d'ouverture revenait dans « Le cœur du père Noël », où il était question de « bebelles qui sont brisées ». Puis, dans « La famille du p'tit Médée », Joe Larin introduisait dans chaque couplet un étrange discours à deux niveaux : l'un chanté (« Ma mère s'appelle »), et l'autre récité (« Marguerite », ou plus loin : « Fais attention »), comme en aparté. Les parties récitées étaient des phrases comme « Prends ton temps » ou « Fais donc comme les autres » qui ne semblaient pas toujours liées au vers précédent, créant ainsi une curieuse impression de discontinuité entre les vers chantés et ceux récités. Autre élément inhabituel, cette fois dans « Nos belles Canadiennes » : les couplets syncopés et chargés d'onomatopées (« Opa, opa, opa là ») créaient un effet absolument insolite. Sur le plan de l'orchestration, l'instrumentation reste simple, mais donne une unité à tout le

déon, à l'occasion du violon (dans la pièce « Le réveillon du jour de l'An »), harmonium et clochettes de Noël, le tout complété par un chœur mixte et enthousiaste. Les quatre dernières pièces sont des chansons à boire :



« Saluons la nouvelle année », « Oublions l'an passé », « Ti-Guste au jour de l'An », et « L'enjôleur ».

En réécoutant les premiers enregistrements de la famille Larin, on ressent encore aujourd'hui une sorte de ferveur, de candeur et d'authenticité que l'on ne retrouve plus dans la musique folklorique ambiante, qui trop souvent cherche à divertir facilement et à faire rire sur un ton loufoque.

Le boîtier et le feuillet intérieur du CD de *Noël à la campagne* pourraient presque battre le record du degré zéro d'information : ils ne fournissent aucun renseignement sur les artistes, leurs prénoms, ou sur les enregistrements, ni même de photographie des interprètes. La présentation minimale contraste avec la qualité de ces mélodies inoubliables de notre folklore.

Yves Laberge

Noël à la campagne (Chansons à répondre). Autrefois sur l'étiquette Gala (RCA Canada) et désormais sur CD (BMG Québec 74321-31607-2).

Portrait de la famille Larin
<https://www.youtube.com/watch?v=wwm10YgMKDo>

